

---

Le Défenseur, Lewiston, Maine

Publications

---

2-1924

## Le Défenseur, v. 2 n. 18, (02/1924)

Le Défenseur

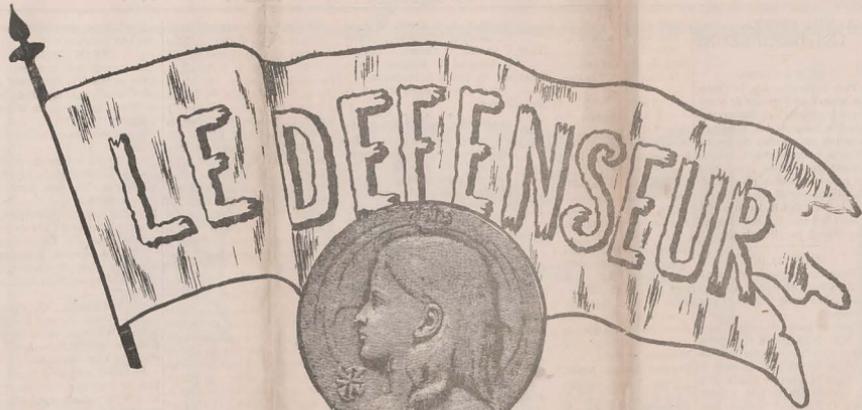
Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/ledefenseur>

---

### Recommended Citation

Le Défenseur Collection, Franco-American Collection, University of Southern Maine Libraries.

This Newspaper is brought to you for free and open access by the Publications at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Le Défenseur, Lewiston, Maine by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact [jessica.c.hovey@maine.edu](mailto:jessica.c.hovey@maine.edu).



Que le Nom du Seigneur Soit Bénì

Maintenant et dans tous les Siècles.

Revue mensuelle publiée par la Société des Défenseurs du Saint Nom de Jésus

Vol. II, No. 18

LEWISTON, MAINE, FÉVRIER, 1924

PRIX: 5 sous le numéro

## FÉVRIER

Mois Consacré à la Sainte Famille

VOTRE DEVOIR PRINCIPAL

Dimanche 10—Communion mensuelle à la messe des enfants.

9 h.  $\frac{1}{2}$ . Assemblée mensuelle au Collège. (Section des grands.)

3 h. Assistance aux Vêpres et à la procession. Après l'office, allocution du T. R. Père Curé. Présence indispensable de tous les membres.

Le 11 février est l'anniversaire de l'apparition de la Vierge Marie à Lourdes d'où elle a répandu un nombre incalculable de grâces. Sachons lui exprimer notre reconnaissance.

Allez à Jésus avec amour et confiance. Allez vivre de Lui afin de vivre pour lui. (Bx. Curé d'Ars.)

### AUX DÉFENSEURS

LES AUTRES SONT LÀ!

Chers Amis,

Peut-être en est-il quelques-uns parmi vous, un petit nombre, à coup sûr, disant pratiquement dans leur vie: *Les autres sont là!* Cela se pense, si facilement et se fait plus facilement encore!

*Les autres sont là*, en maintes circonstances de la vie sociale pour avoir des idées, pour organiser, pour travailler, pour se dévouer.

*Les autres sont là*, ces autres: mes frères et sœurs, dans la vie familiale, pour faire les corvées; monter le bois, faire les commissions, faire telle démarche qui pourrait amener des ennuis.

*Les autres sont là*, mes parents, ma mère, pour mettre en ordre ce que j'aurai dérangé pour tout m'arriver à point.

*Les autres sont là*, ma femme, peut-être, pour prendre toute la responsabilité de l'éducation des enfants, les reprendre, les corriger. Combien de pères n'entendent-on pas dire: "Je laisse tout à la femme." Sans doute votre confiance en elle est louable, mais songez que parfois le fardeau est au-dessus de ses forces et que si le père n'intervient, dans l'éducation, avec l'autorité et la ferme-

té que le Ciel lui a départis, l'ouvrage peut être manqué.

Bonbons nos considérations à notre petite Société.

*Les autres sont là* pour remplir les obligations de la Conférie, prendre part à la procession du St. Nom de Jésus, en remplir les charges, porter l'anneau, statue etc. assister aux assemblées etc. . . .

*Les autres sont là* pour faire partie de la chorale, du cercle théâtral, pour organiser des fêtes, s'ingénier, à rendre agréables, intéressantes, mettre de l'éclair et du soleil.

*Les autres sont là*, à la salle, pour le décorer, pour y maintenir l'ordre, y ranger les jeux qui nous ont servis etc. *Moi*, je profite de tous ces autres, je jouis de leurs efforts, de leur initiative, de leur travail, de leur capacité. Je jouis de tout cela. Quant à y contribuer... non vraiment, je ne puis pas.

Ne m'en parlez même pas... Cela m'inquiéterait... Cela troublerait ma chère petite tranquillité.

*Pou vous trompez.* C'est précisément le contraire. La vie organisée par le devoir pour le service des autres est la plus grande source de bonheur. J'en appelle à l'expérience de ceux qui se dévouent. Quant ont goûté les joies les plus vraies! N'est-ce pas lorsqu'ils ont vu réussir une entreprise pour laquelle ils s'étaient dépensés sans compter. Nous l'ai encore un grand "boulot" d'adres-

somes ainsi faits: plus nous donnons de nous-mêmes, de nos forces, de nos capacités, de notre labeur, plus nous nous attachons à l'objet de nos efforts, et nous élevons au-dessus des mille petites misères et bassesses de la vie, nous nous laissons porter à l'immense satisfaction de s'enfermer un peu de bien autour de nous.

Ceux qui en doutent, essayent-les. Obtenir de petites satisfactions pour penser à celles des autres et travailler à vous arracher des exigences du moi, toujours haïssable.

Terminons par un exemple récent, pris dans la Société. Le 20 janvier février, 50 de nos jeunes gens se réunirent dans toute la ville pour collecter argent et billets au profit de notre chère paroisse. Cinquante autres avaient trouvé la chose trop onéreuse et s'étaient dérobés: les uns allèrent à la campagne, les autres assistèrent des assemblées, des répétitions, d'autres étaient tout gênés. C'était la scène de l'Evangile qui se reproduisait. "J'ai acheté deux paires de bœufs, une maison de campagne, j'ai pris femme. Impossible de me rendre à l'invitation du Père de Dieu."

Or, qu'arriva-t-il? Dans l'éveil, aucun des invités n'eut part au festin du Père de Dieu. Chez nous ce festin, ce fut la joie, l'éclair, qui nous laprés mit également chez nos collecteurs. Que n'écoutez-vous à tout pour constater que le dévouement n'est pas source de mélancolie et d'ennui! L'enthousiasme allait croissant. On n'a pas tous les jours l'occasion de dépenser un peu de son activité pour une belle cause. Partout on avait été bien reçu: la paroisse est si bonne! on racontait les mille petits incidents de ses promotions, on avait visité 60, 100, 200 familles, on en avait fait 3 milles, 4 milles, 6 milles, 8 milles, et la bienféricité de la vaillance et du dévouement illuminait les visages. Mais quel montant rapportait-on? Avec un membre du comité, on s'empresait de vérifier et compter. Celui qui le premier atteignit \$75 penchait bien l'emporter sur les autres, mais... 100... \$77... puis \$80... puis \$92. Il était près de 7h. du soir. Tout était-il revenu? Non, il en manquait un? A ceux qui l'avaient rencontré, il avait dit: "Cà marche et lui-même.

les dans ma poche" l'arriverait-il à dépasser les autres? en doutait. Il arrivait à 7 h 3 du soir, travaillant depuis midi et comptant, avec son compagnon... \$112.

Maintenant, le montant général... On s'était dit: "Si l'on arrive à \$600 ce sera beau, ou l'addition portait... \$1140... Aucun des collecteurs n'aurait voulu échanger son après-midi pour la plus belle fête.

Cher Ami, *arrêtez-vous* dans votre vie, sous le regard de Dieu, le plus grand nombre possible de pages de bonté, de charité, de dévouement. Ne les laissez pas aux autres, car ce sont ces pages qui donneront la vraie valeur au livre que nous écrivons tous ici-bas.

La Direction.

### L'ESPRIT DE FAMILLE

Je ne crains rien du jeune homme qui a conservé l'esprit de famille, plein d'amour pour ses parents, il craindra de rien faire qui puisse le faire rougir ou pleurer. Présente, la famille impose au jeune homme le respect de lui-même. Absente, il pourra l'oublier un moment; mais une lettre du père, la pensée des mains d'une mère l'arrêteront sur la pente d'une mauvaise action; et si l'un et l'autre ont disparu, leur mémoire sera encore puissante et il le respectera d'autant plus qu'il ne se verra plus à leur loi pour lui pardonner.

Qu'est-ce que l'esprit de famille? C'est un mélange de crainte respectueuse pour le père, de tendresse craintive pour la mère, de respect pour tous les deux, d'admiration pour leurs vertus, de reconnaissance pour leurs bienfaits, de compassion pour leurs souffrances, de pitié pour leurs sacrifices. De tous ces sentiments se forme un sentiment unique et complexe, le sentiment de la vénération dont Goethe a dit: "Celui qui n'a point éprouvé de vénération dans sa jeunesse, ne sera point lui-même l'objet de la vénération dans ses vieux jours." L'esprit de famille éloigne le jeune homme des passions violentes; car dans la paix du foyer domestique, l'imagination se purifie et le désordre des sentiments s'épure et lui-même.

Paul Janet

### L'ACTION DE L'EGLISE

Pour la Famille et la Société

L'action de l'Eglise pour la famille et la Société a été l'action d'une mère prévoyante et dévouée.

Vous y par rapport aux intérêts matériels, et matériels de l'homme, il lui serait possible d'avoir plus de sage de sollicitude, de prévoyance, de zèle, de charité et de dévouement.

Vous y depuis plus de dix-huit cents ans aux prises avec toute l'ignorance et toute la perversité humaines, elle ne travaille pas, sans découragement, à éclairer et à moraliser le monde.

Vous y jamais les préoccupations du dedans lui font négliger les besoins du dehors; si jamais le soin qu'elle prend de nourrir ses propres enfants du pain de la parole divine, de les diriger ou de les soutenir, de les corriger ou de les perfectionner, l'empêche de porter la bonne nouvelle du salut aux peuples qui ne connaissent pas Dieu.

Vous surtout si, en mère tendre et compatissante, elle n'a pas des soins plus affectueux et plus touchants pour les petits et les faibles, pour les malades et les infirmes, des industries et des ressources de zèle particulières pour tous les âges, tous les états, toutes les infortunes, toutes les misères.

Que magnifique tableau se déroulerait devant notre regard si nous voulions seulement énumérer les œuvres de l'Eglise et indiquer ce qu'elle a fait pour le monde!

— Pour les petits enfants abandonnés, tristes et délicates créatures qu'on rim peut faire mourir, elle a créé les crèches pour les abriter et des mères surtout pour les aimer; et dans les pays indolents elle a fondé ce qu'elle appelle l'œuvre de la Sainte Enfance.

— Pour les enfants du peuple qui attendent elle le pain de la vérité du salut, elle a créé ses écoles gratuites, ses catéchismes, où tous peuvent venir et sont également aimés et soignés.

(Suite à la page 5)

LA VIE HEZ LES DEFENSEURS

FETE DE NOEL

Pour la première fois, la chorale des jeunes avait l'honneur de contribuer à la solennité de la fête en chantant à la Messe de 6 h. Il nous est revenu de maints côtés que les paroissiens furent satisfaits de cette inauguration. Puisse Dieu l'avoir été aussi et trouver sa gloire dans le travail de nos petits chanteurs!

WHIST 27 DEC.

Nonbreuse assistance des Parents et Amis des Défenseurs. Visite de notre si bon Curé, toujours là pour encourager.

Après les parties de cartes l'écène de Noël, Saint Joseph et la Sainte Vierge cherchant un gîte dans les hôtels de Bethléem, 2<sup>e</sup> conte de Noël par M. Fernand Dozois, 3<sup>e</sup> le Noël des Bergers par MM. R. Lévéque et O. Janelle, 4<sup>e</sup> "Nouvelle agnelle" chanté par tous les assistants.

Recettes: \$50, dont \$10 pour notre caisse scolaire. Merci à tous ceux qui ont contribué au succès de cette soirée.

Dimanche 30 Décembre.

Parties de billard et de pool des plus animées. Regret des joueurs de l'absence à 11 h. pour remplir un devoir social traditionnel. Tout ce qui peut fortifier les liens d'amitié et de bonne camaraderie en même temps que l'esprit de corps doit l'emporter sur les plaisirs les plus légitimes.

Donc à 11 h., échange de souhaits de bonne année. Pétitions au président, M. Ronaldo Caillier pour être remis à son prononciement de son opération. M. R. Lévéque le remercie de son dévouement à la Société et lui offre, au nom des membres, une longue-vue pour les prochains pique-niques. Puis, les grands s'inscrivent pour faire la garde d'honneur auprès du St-Sacrement dans l'après midi.

Lundi 31 Décembre.

Nos jeunes vont à leur tour adorer le Dieu qui veut bien se faire notre hôte au derniers jours de l'année.

Mardi 1er Janvier. Clôture des Quarante-Heures. Belle procession. Nos grands, libres, se font un devoir de se joindre aux petits. Tous vont faire bénir leur année par le Dieu du Tabernacle.

13 Janvier Assemblée Mensuelle. M. Emile Malo est nommé trésorier pour l'oeuvre de la Propriété de la Foi.

M. Amédée Enmond accepte la charge de collecter auprès des membres qui voudront faire brûler des cierges pendant la Consécration au Sacré-Coeur. Rapport du Comité de quilles. M. R. Caillier informe les membres qu'après un rapport satisfaisant d'un expert, les deux allées de quilles de Bath ont été achetées dans d'excellentes conditions.

Le Comité de la Trésorerie. Lecture des comptes par le Trésorier. Rapport de l'année 1923.

La Société compte 391 membres. Section des Petits: 204 Section des grands 187.

Chorale des Grands: 21 membres, directeur M. L. Grenier.

Chorale des Petits: 33 membres, directeur M. L. Grenier.

Cercle théâtral: 16 membres, directeur M. Ronaldo Caillier.

Orchestre: 8 membres, directeur, M. L. Grenier.

Recettes Encaisse au 1er Janvier 1923 \$ 34.75 Recettes ordinaires: En-

trés dans la Société, cotisations, abonnements au journal..... 712.40 Recettes extraordinaires: Séances, Whist, Tag Day..... 652.64 Total..... \$1,399.43

Dépenses.

Bazar 1923..... 41.47 Médailles insignes..... 68.30 Location de la Salle de l'Institut..... 16.00 La Chasse à l'ours, salle, costumes..... 48.60 Jeu de pelotes..... 18.70 Pique-niques, Sabbats et Long Island..... 158.40 Soirée d'ouverture: crème à la glace, gâteaux, chaises, papier..... 73.56 Piano..... 250.00 Table de Pool, drap vert, toile crée..... 175.00 Fête catholique et voyage du Délégué..... 34.50 Musique d'orchestre..... 15.00 Dépenses diverses: papier, livres, vernis, musique, etc..... 82.41 Prix de Whist..... 29.44..... \$1,011.47

Aux Bonnes Oeuvres:

Messes Mensuelles, Messes de Mariage et autres Messes..... \$ 110.00 Propagation de la Foi et autres bonnes oeuvres..... 24.50 Pour l'école à l'occasion de la fête du T. Rd. Père Côté..... 100.00 Abonnements à la Semaine Paroissiale et au "Holy Name"..... 7.00 Journal "Le Défenseur" payé par la Société jusqu'à Septembre..... 96.32 Cotisations au Sacré-Coeur pour prêt..... 26.45 Pour notre caisse scolaire..... 17.60

Total des Dépenses..... \$1,011.47 Total des Recettes..... \$1,393.34

Encaisse 1er Jan. 1924..... \$ 6.09

M. A. Deslauriers demande la continuation des jeux de Pool par équipes.

Proposé par M. E. Desjardins et secondé par M. Janelle que les tables ne soient remises aux équipes qu'à 10 heures et que les autres membres au-dessus de 16 ans puissent en jouir jusqu'à 10 h.—Adopté.

Nomination des porteurs de statue pour l'après-midi et des membres pour attacher les médailles. M. le Président exhorte tous les Défenseurs à remplir leurs devoirs en assistant aux Vêpres et à la procession. Il leur demande aussi de se faire un devoir d'être tous présents le Dimanche suivant pour collecter les billets pour les séances de l'Hôtel de Ville.

RECEPTION

Après les Vêpres le T. Rd. Père Curé a reçu dans la Société les membres suivants: Section des Petits: MM. E. Lévéque, G. Ayotte, E. Jalbert, R. Bissonnette, A. et D. Laurendeau, L. Bérubé, D. Lévéque, R. Leblanc, H. Nadeau, L. Blais, B. et A. Côté, A. Grégoire, O. Marquis, N. Wilbur, M. Nadeau, L. St. Hilaire, R. Cloutier, G. et L. Dionne, O. Mitivier, A. Daignault, L. Roberge, W. Caron, R. Gagnon, A. Dutil, A. Morin.

Section des Grands: T. Cliche, L. Blais, L. Perrault, T. Gilbert, A. et L. Gravel, A. Fournier, I. Lachance, E. Bérubé, F. X. Desossés, E. Ro-

bitaille, R. B. G. Brault, W. Auger, E. Moore, G. St. Hilaire, C. Caron, C. Cloutier, G. Charest, L. Pelletier, G. Langlois, B. Bédouin, A. Grenier, G. Dozois, L. Ducharme. Une belle procession suivit la réception.

20 JANVIER, FETE PATRONALE

La Société, précédée de la Fanfare Ste. Cécile, était presque au complet pour fêter le St. Nom de Jésus. Elle avait pris place en haut de l'église. La Messe était dite aux intentions de tous les membres vivants et défunts. Le Rd. Père Farly était assisté à l'autel par deux Défenseurs MM. L. Després et L. Paré comme assistants de chœur. Les petits qui- teurs avaient été choisis parmi nos meilleurs membres, c'étaient MM. H. Caron, R. Roux, A. Lemelin, R. Bouchard, J. Labrie.

Nos membres d'honneur avaient bien voulu se joindre à nous et occuper des places réservées dans le Sanctuaire.

Le T. Rd. Père Curé, toujours à l'hon et si bienveillant, adressa quelques mots à la Société.

Le cantique du St. Nom de Jésus et l'Hymne des Défenseurs furent chantés par tous les membres. A l'offertoire, MM. R. Caillier, O. Janelle, R. Lévéque, G. Côté, exécutèrent l'Adesse Fidéles.

Après l'élévation, la petite chorale fit entendre un O Salutaris.

Belle et nombreuse Communion.

CONSECRATION AU SACRE-COEUR

A 10 h. la Société et la Fanfare Ste. Cécile se trouvant réunis à la salle devant un autel illuminé Notre Vénéré Père Curé, entre deux prêtres, était venu pour nous parler de l'amour de Notre Seigneur et présenter au Sacré-Coeur notre Consécration.

Étaient là aussi pour donner plus de gloire au Divin Maître et prier avec nous: MM. Arsène Caillier, Gastonay, S. Giroux, H. Laurendeau, A. Proulx, C. Poulin, Lejagade, Prières, chants, musique portèrent jusqu'au Ciel nos adorations, nos promesses et nos desirs.

La cérémonie religieuse terminée, MM. A. Caillier et A. Proulx nous dominèrent avec leur foi, leur éloquence et leur expérience, les avis les plus appropriés. M. Desjardins agissait comme maître des cérémonies.

Des fêtes de ce genre font du bien. En même temps qu'elles donnent gloire à Dieu, elles laissent dans l'âme de nos jeunes un sillon lumineux qui produira ses effets.

HONNEUR AUX VAILLANTS

Après la Consécration, c'est-à-dire vers 11 h., tous les membres au-dessus de 16 ans, furent invités à passer à la salle des assemblées pour recevoir l'indication des rues et du travail à faire l'après-midi. M. le Président avait pensé d'offrir une trentaine de familles à chacun et laisser les rues les plus éloignées de la ville. Mais les ambitions de devouement s'y trouvaient pas leur compte. On voulait travailler en plein compte. On voulait travailler en plein compte et le disait un membre: "Je donne tout mon après-midi à la paroisse, de midi au soir". Il fallut donc pour satisfaire les dévouements, donner des rues entières et donner les rues les plus éloignées. De quoi doter la jeunesse quand elle veut bien faire?

Au fur et à mesure que l'on se voyait, on s'empressait d'aller dire ses listes, on s'empressait d'aller dire pour partir, bien vite. M. le Président ne voulut céder à personne les rues fort loin, à peine connues. A midi 1/2, toute la bande était en route, plusieurs regrettant de n'en avoir pas assez à faire.

Voici les noms de nos collecteurs: MM. R. Caillier, C. Côté, A. Baker, A. Billoreau, L. Ducharme, L. Jalbert, W. Turcotte, W. St. Amour, A. Fortier, L. Bédard, A. Enmond, N. Martin, J. B. Martin, A. St. Hilaire, A. Deslauriers, A. Pelletier, J. Beland, D. Beaudet, W. Dubois, L. Dutil, R. Côté, E. Côté, A. Després, A. Corneau, A. Vallancourt, L. Després, L. Paré, E. Lévéque, E. Malo, O. Janelle, C. Cloutier, P. Malo, R. Gagnon, J. E. Moutency, R. Bouchard, H. Lévellé, E. Vermette, P. Perrier, G. St. Hilaire, A. Bérubé, E. Paradis, R. Fortier, P. McGraw, L. Roux, J. Talbot, J. Ch. Boucher, E. Desjardins, E. Moore, A. Morin.

LE BAZAR

Remis au 3e dimanche de février pour différentes raisons. 1<sup>er</sup> Plusieurs de nos jeunes ne sont pas assez sages en ce moment et n'en verraient priver 2<sup>e</sup> D'autres sont en retard pour leurs cotisations et auraient trop peu de temps pour ramasser leurs cents et payer de leur bourse. 3<sup>e</sup> Plusieurs de nos grands ayant été employés à l'Hôtel de Ville cette semaine n'auraient pu se livrer à leur gré aux organisations que nécessite le Bazar. 4<sup>e</sup> Le plus important un colis négre annoncé n'est pas arrivé. Excusé-t-rien au ligne?...

Pardonnez-vous pour attendre? Non bien sûr. Encore trois grands semaines pour laisser aux caisses le temps de nous parvenir.

Donc ce Bazar qui est devenu désormais une tradition dans la Société, sera beaucoup plus complet et plus intéressant le 17 février qu'il ne l'aurait été le 27 janvier.

Cette année, grosse innovation. Au lieu de l'exécution d'un sousbassement de la ville, écoutez où il fallait s'imaginer pour accumuler les comptoirs dans le plus petit espace possible et s'écraser presque pour arriver à circuler et à obtenir les objets que l'on désirait, dans notre vaste salle, tout sera perfectionné: les comptoirs s'éleveront entre les colonnes sur toute la longueur. On sera à l'aise pour admirer, pour contempler, pour faire son choix.

On ne s'ennuiera pas au Bazar. Quand on y arrivera, on aura l'impression qu'on entre dans le plus moderne et le plus attrayant magasin de nouveautés en tous genres.

A votre gauche: le comptoir des conseillers contenant objets de salon, objets de bureau, objets d'art, objets pratiques.

Le comptoir de la vie chorale qui nous réserve des surprises.

Le comptoir des joueurs de billard qui sera le comptoir des jeunes. Grande variété de jeux et de jouets, la modeste table prendra place à côté du billard accordéon, les jeux de cartes, de dames, de dominos, chez les nos derniers, onténeront les jeux modernes qui ont nos "Steeple Chase", etc.

Que de bonnes soirées en perspective à la maison, sous l'œil de Papa et de Maman!

Le comptoir des objets de piété—comptoir précieux, recueilli, un peu de déhors de la foule, on y trouvera statuettes, médailles, chapellets, paroisseries, grands catéchismes en images, recueils des cantiques du Dimanche, etc.

Le comptoir des écoliers. Bon non leur parmi ces derniers de l'esprit pratique et aiment de s'approprier leur matériel scolaire: sacs, cahiers, cartons, porte-plumes, crayons, etc., ils seront satisfaits.

Le comptoir toujours victorieux des bonbons, des gâteaux, des oranges, etc. Ce jour-là, il est permis d'être un peu gourmand.

Et plusieurs autres petits comptoirs tous intéressants.

EST-CE TOUT? Au moment où nous écrivons ces lignes, un avis de la douane nous annonce un colis négre expédié du fond du Sénégal par un ancien et fidèle Défenseur.

Pourvu que ce ne soit pas un orang outang!

Une troupe de Coureurs de bois venus de Karavagnanaffa, implorent la faveur de visiter notre Bazar, d'y exécuter quelques tours d'adresse et d'émouvoir ceux qui préfèrent la vie nomade des camps à la vie tranquille de notre cité. En votre nom, l'offre a été acceptée. Réfléchissez, quant à les suivre. Vous verrez leurs costumes, leurs habitudes, leurs faits et gestes.

Et les pêcheurs?... Qu'ils préparent leurs lignes. Au fond, à gauche, le lac de la Fortune étalera ses eaux calmes et tranquilles, contenant la plus riche variété de poissons.

Au milieu, toujours à gauche, le Coin de l'Adresse: Le tonneau de Diogène. Il faudra en extraire un objet précieux. Chacun aura une minute pour tenter l'aventure.

Et que d'autres merveilles encore! Tout le journal pourrait y passer.

VOS DEVOIRS VIS-A-VIS LE BAZAR

D'abord vous en rendre dignes. Le moi dernier nous vous avons donné les conditions d'admission: sagesse pour les jeunes, cotisations en règle pour tous.

Votre part? Sachez la faire magnifiquement. Vous avez la charge du comptoir des gâteaux, bonbons et fruits. Tâchez d'apporter tous soit un gâteau, soit du sucre à la crème, des chocolats, des oranges, etc., ce que vos Maman jugeront bon de vous donner. Intéressez-à ce comptoir et dites-leur qu'entre le plaisir qu'ils vous feront, une bonne oeuvre résultera de leurs dons.

Le montant de ce comptoir sera entièrement affecté à notre caisse scolaire et retombera en bénédictions sur les familles.

Les autres comptoirs sont à la charge de la Société. Cependant nous acceptons les différents objets qu'on voudrait bien nous envoyer et remercions les personnes qui ont déjà eu la délicatesse de nous faire parvenir quelques articles.

—Votre devoir encore? Grands et petits, économisez chaque semaine un peu d'argent sur celui que vous gaspillez en pure perte et vous le dépenserez à votre profit le 17 courant, car le montant du Bazar aidera à payer vos allées de quilles.

Et maintenant... Le bon grain est semé. Que le bon Dieu et... vous le fassiez lever pour sa gloire et le salut de vos âmes.

Le Bazar, comme toutes nos autres organisations, n'a pas d'autre but.

Y AURA-T-IL DES COURSES CETTE ANNEE?

Certainement, plus variées que jamais, pour les grands, les petits moyens: les Courses aux patates, 2e Courses en sac, 3e Courses à la genouillère, 4e Courses à une jambe, 5e Courses à trois jambes, 6e Courses aux œufs, 7e Courses à l'écriveuse, 8e Courses à la minute, 9e Courses aux gourmandises, 10e Courses d'aveugles, 11e Courses au mouchoir, 12e Courses en longueur, 13e Courses au 1/4 lieue, Courses aux obstacles, 15e Courses en sac. Plus les sauts en hauteur, en longueur, Et la corde tirée: c'est si amusant!

Voilà certes un programme digne de notre vaste salle, digne aussi des plus alertes. Réfléchissez aux courses, etc. Ce jour-là, il est permis d'être un peu gourmand.

(Suite à la page 5)

Advertisement for Atherton's draperies. Includes illustrations of a woman in a room, a dining table, and a bed with a draped canopy. Text: 'NOTRE GRANDE VENTE A RABAIS', 'Draperies qui Embellissent la Maison', 'Un tiers de rabais Sur les Prix Réguliers', '220 Lisbon Street, Lewiston'. The ad describes the quality and variety of draperies available, including curtains, bedspreads, and tablecloths, and offers a significant discount on regular prices. It also mentions the location of the store and provides contact information for the proprietors.



